Lu le 1. N° 42

Observation sur une fistule Urinaire

Par m.r Pamard ~~associé~~ étranger de l'académie royale de chirurgie [interlinear additions: medicin, pierre, taille]

Le nommé Louis Firmin Gavandan de salon en provence fut attaqué de la pierre presqu'au moment de sa naissance, ses parents le transporterent a l'hotel-dieu d'aix, a l'age de trois ans. il y fut taillé par le grand appareil.

Cinq ans après cette 1.re operation, il etoit alors agé de huit ans. il s'etoit formé peu a peu une 2.de pierre entre la pointe des prostates et le bulbe de l'urethre; elle avoit grossi peu a peu au point d'egaler un œuf de poulle, le frottement continuel d'un corps etranger de ce volume entretenoit une suppuration qui sortoit par la verge avec les urines, la peau du perine en fut tellement Enivrée qu'elle s'ulcera, la pierre se presenta a l'ouverture par un bout pointu. m.r Derbezi chirurgien de salon tres distingué, appellé au secours du malade fut forcé d'aggrandir l'ouverture en coupant inferieurement et superieurement sur la pierre, pour pouvoir la degager et la tirer, ce qu'il fit avec autant d'adresse que de succés.

le traitement fut trés long et la playe ne se cicatrisa qu'a la faveur d'une pellicule mince et transparente a travers laquelle on voyoit les urines quand elles passoient dans la continuité du canal. le malade jouit pendant quelque tems d'une assés bonne santé.

la cicatrice creva et il eut alors une fistule urinaire laquelle jointe a l'incontinence d'urine l'exclurent de la societé et le reduisirent dans l'etat le plus miserable.

cette fistule etoit placée dans le ply de la cuisse attenant le niveau du bulbe de l'urethre et du bas du scrotum, les urines en sortoient depuis environ dix ans avec du sable et quelque fois des graviers assés gros, lorsque le pauvre malheureux sentit de nouveau les douleurs d'une pierre dans la vessie, on la reconnut par la sonde; il etoit alors agé d'environ 19 ans, maigre, exténué racorni, il avoit habituellement la fievre, des insomnies, la diarrhée le visage defait, les yeux enfoncés, et battus, les joues livides, les narines beantes, les levres pales c'etoit l'image de la mort; les urines souvent sanguinolentes charrioient du sable, des glaires, et du pus, et dans le tems des douleurs procurées par la pierre; lors du besoin d'uriner, les efforts accompagnés des cris les plus violens lui faisoient sortir la membrane interne du rectum de la grosseur des deux poingts, cette membrane ne presentoit que des vaisseaux variqueux, livides tel etoit son etat lorsqu'on me presenta le malade. je le preparai par les bains, les boissons humectantes, les lavemens et le regime le plus doux, la diarrhée

ARC 21 d. 3 n° 61

acre et sereuse fut arretée par la suppression du bouillon a
la viande et des soupes au gras, je leur substituai le riz a l'eau
dont il prenoit trois soupes par jour et d'ailleurs des alimens vegetaux
suivant son appetit. ce regime humectant calma la fievre et en
meme tems ses douleurs les urines changerent et le sommeil revint
un peu, six semaines s'etoient ecoulées et je le crus assés preparé
lorsque le 7. 9bre 1771. j'allay pour l'operer. dès qu'il fut placé
attaché, soutenu et sondé avec le catheter, la perspective du moment
de l'operation lui rappellant tout a coup les douleurs qu'il avoit
ressenties deux fois, il se mit dans une fureur si grande, qu'il ne
fut plus le maitre de ses mouvemens, ses violences allerent jusqu'
aux convulsions il ne me parut pas prudent de le tailler dans cet etat, je le
fis delier et mettre au lit il fut saigné et je le tins a l'eau d'agneau pour
toute nourriture, il etoit faché de n'avoir pas pu se contraindre, le vendredy
suivant 11e 9bre l'ayant attaché de nouveau et plus facilement que
la 1re fois, il fit la meme scéne, il poussa vers l'anus avec tant de
vigueur que l'intestin sortit et qu'il y eut une hemmorragie par l'anus,
par la fistule et par la verge, je le fis detacher de nouveau et je
renonçay a cette operation d'autant plus volontier que j'etois a m'en
trouver mal par la seule contention d'esprit; mais c'etoit un pauvre
et un pauvre malade dont l'etat me faisoit plus que pitié, s'etant
determiné de nouveau ce fut le 19e 9bre; outre les liens ordinaires
je le fis tenir par quatre hommes vigoureux qui ne parurent qu'au
moment qu'il fut attaché, il vit que ses efforts seroient inutiles, —
cependant il fit encore des violences et des cris epouvantables avant que
j'eusse commencé, au moment il eut peur et ne dit plus rien, je le
taillay a travers plusieurs cicatrices calleuses et irregulieres, par l'appareil
lateral, je saisis la pierre je sentis qu'elle se brisoit, je retirai tous les
fragmens et ensuite les graviers par des injections d'eau tiede, nota
que j'ai toujours la precaution d'avoir sur mon appareil une seringue
moyenne pleine d'eau tiede, la pierre a juger de son volume par les
debris rassemblés egaloit celui d'un oeuf de poule sable blanc.

il n'y eut point d'hemmorragie facheuse cependant je mis une grosse
canule garnie d'agaric crainte d'accident a la faveur du gorgeret a
gouttieres laterales, decrit par mr garengeot.

il etoit naturel de penser qu'il falloit fatiguer la playe pour que
les callosités se detruisissent par la suppuration, elle arriva le 5e
jour comme a l'ordinaire, l'eau d'agneau, les Emulsions, les
potions huileuses, les fomentations et d'abord la saignée furent mises en
usage jusqu'a l'epoque de la liberté du ventre qui arriva en meme
tems que la suppuration, je lui permis alors des soupes de riz a l'eau
miellées et peu a peu j'augmentay la nourriture, la suppuration s'etablit
bien les escarres fatiguées par les instrumens ou par la pierre furent
detachés le 8e jour c'est encore l'ordinaire, c'etoit le moment de m'occuper
de la fistule qui datoit de 10 ans et qui n'etoit pas sur le trajet de la
playe faite pour la taille, j'y passay un stilet de plomb percé d'un oeil

enfilé d'un gros fil ciré, je vis paroitre sa pointe mousse vers le milieu de la prostate qui etoit blanche calleuse et presque platreuse, je saisis le stilet avec des pincettes et je le tirai par la playe, le fil resta dans l'intention de m'en servir pour y attacher des meches chargées de caustiques pour detruire peu a peu toutes les callosité du trajet de cette fistule; quelle fut ma surprise! lors-que vers le 15.me jour du traitement, je trouvay les bords et l'interieur de la playe pleins d'ulceres calleux et rongeans, je soupconnay quelque vice de la lymphe in pueris (dit le celebre Sydenham.) suspicandum de verminibus et in adolescentibus de lue venereâ. ayant interrogé le malade, il m'avoua que malgré ses incommodités il s'etoit exposé mais qu'il n'avoit jamais pris de mal, si ce n'est une inflammation considerable aux testicules accompagnée de suppuration par la verge.

les callosités, les fongosités, la lividité, l'ulceration du fond et des bords de la playe me faisoient craindre a la fois la réalité de tous les vices reunis. dans les momens de perplexité tout paroit noir; j'en etois aux reflexions lors-que la mere du jeune homme vint me dire qu'il avoit pris une mauvaise galle il y avoit 3 ans, qu'un de ses amis avoit eu pour la meme cause des tumeurs aux jambes; je ne doutay plus que le vice galleux ne fit tout ce desordre, j'employay tout de suite le mercure en friction a la dose de gros. ij. ce fut le 20.me jour de l'operation que je lui fis frotter le pied et le bas de la jambe, je continuay les frictions a la meme dose un jour et l'autre non, dès la 6.me friction je m'apperçus que la playe loin d'aller mieux s'effarouchoit d'avantage je suspendis les frictions et j'eus recours au lait de vache qui arreta l'orage, la diathese des humeurs etoit scorbutique, les urines irritent moins la playe elles commencerent a passer en partie par les voyes naturelles, leur 1.er jet par l'urethre procura des douleurs si terribles par le defaut de la mucosité qui couloit toute par la playe que le malade craignit une nouvelle pierre mais sa crainte se dissipa avec les douleurs, comme la nature paroissoit reprendre ses droits je ne voulus pas rester en si beau chemin sans tenter d'obtenir la guerison de la fistule je l'avois aggrandie par l'introduction d'un trochisque de minium d'arsenic — escarrotique, ayant observé que les trochisques blancs de cedelier composés avec le sublimé corrosif et l'amidon occasionnoient d'abord une douleur très vive mais ne procuroient point d'escarre par la raison que les urines dissolvoient le sublimé trop promptement, il ne resultoit de leur action qu'une legere erosion des bords, cette observation de la difference des — caustiques a preferer dans ces cas m'a paru capitale les trochisques de minium d'arsenic meriteront la preference toutes les fois qu'il conviendra d'appliquer des caustiques sur des parties abbreuvées de beaucoup de serosités.

la distance de la fistule a l'angle superieur de la playe etoit au moins d'un pouce et demi, la profondeur et l'epaisseur jusqu'au milieu de la prostate tout cet intervalle etoit inegalement calleux tant dans le fond que sur la peau, on sait que c'est la le principal caractere des fistules urinaires. je voulois reunir cette fistule a la playe par une incision mais le malade prefera que je serasse fortement la ligature la chose valoit

mieux, dès le 10me jour cette fistule fut reunie a la playe qui parut moins
elle commencoit comme je l'ait dit au pli de la cuisse au niveau du bulbe
de l'urethre et finissoit a coté de l'anus près la tuberosité de l'ischion en
decrivant un demy cercle, toutes les urines couleront de nouveau par la playe,
comme toutes les surfaces etoient calleuses, je n'avois que la ressource des
caustiques, je metai la poudre de trochisque de minium avec du digestif
simple dont je chargay des bourdonnets, les corps gras diminuoient l'action
des caustiques mais ils empechoient aussi l'action des urines, ainsi tout etoit
compensé; je mettois du nouveau caustique quand les escarres des premiers
etoient detachés.

j'obtins par ces manœuvres repetées la fonte absolue de toute les callosités
malgré la rigeur de la saison, au 19me janvier 2 mois après l'operation
il ne couloit plus d'urine par la playe, quand il etoit couché ou assis, mais
seulement quand il etoit debout, a cause sans doute de l'incontinence
habituelle, je continuay le meme traitement avec la prudence et le
menagement convenable aux circonstances, l'espoir que je donnay a
ce pauvre malade d'une guerison radicale soutenoit sa patience; j'eus
la douce satisfaction de l'obtenir dans le milieu de fevrier 1775 environ
trois mois après l'operation.

je le renvoyai a salon avec la seule incommodité de l'incontinence
d'urine quand il etoit debout et a laquelle il remedioit comme auparavant
par un petit mord matellassé qui lui comprimoit assés le canal pour
s'opposer a l'ecoulement des urines.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE